

RÉSUMÉ

L'idée que l'imagerie motrice puisse améliorer la performance n'est pas nouvelle. Ainsi, depuis une vingtaine d'années, la contribution de la simulation mentale est reconnue chez le sujet sportif. Elle présente également un intérêt, en tant que technique complémentaire, dans l'amélioration de la motricité après un accident vasculaire cérébral. Cependant peu de recherches ont été réalisées sur son utilité dans la rééducation postopératoire.

Dans cette étude, nous nous intéressons à l'influence de l'imagerie motrice sur des sujets opérés d'une arthroplastie de genou suite à une gonarthrose primaire, pathologie très courante corrélée au vieillissement. L'imagerie motrice pourrait être une solution thérapeutique complémentaire dans la réhabilitation post-arthroplastie permettant de minimiser la perte de force du quadriceps tout en préservant l'intégrité physique du patient.

L'étude comprend neuf patients, issus du centre de rééducation Divio et ayant subi une arthroplastie totale de genou. Nous comparons les mesures de la contraction maximale isométrique du quadriceps (kg) entre le groupe entraîné (N=5) et le groupe témoin (N=4). Les sujets du groupe entraîné sont recrutés afin de suivre une séance quotidienne d'imagerie motrice visant à renforcer le quadriceps (20 minutes par jour).

Les résultats obtenus suite à notre étude ne semblent pas montrer l'influence de l'imagerie motrice sur le gain de force du quadriceps. Certains paramètres ont pu avoir un impact sur notre travail. Les conclusions des études expérimentales chez des sujets sains et sur certaines pathologies nous encouragent à penser que l'utilisation de l'imagerie motrice a toute sa place dans la réhabilitation post-arthroplastie combinée à une rééducation conventionnelle.

Mots clés : prothèse totale de genou, imagerie motrice, gain de force, réhabilitation.